AGROALIMENTAIRE

Appel à plus de protectionnisme envers les producteurs et protection pour le consommateur

Le potentiel agroalimentaire algérien est certes immense mais la stratégie qui lui est consacrée n'est toujours pas visible. Les producteurs aspirent à plus de facilitations fictives et les consommateurs souffrent d'un environnement agressif et non encadré.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Le président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), Abdelwahab Ziani, parle d'un secteur agroalimentaire en plein essor. Et ce, en évoquant «les nombreux projets agricoles» prévus ou en cours de concrétisation au niveau des Hauts-Plateaux ou du Sud algérien, qui ambitionnent la création d'au moins 250 000 emplois et la réduction des importations parallèlement.

Naturellement, au regard de l'expertise des Etats-Unis dans le domaine agricole, c'est une joint-venture algéro-américaine qui a été choisie pour les 37 projets à implanter dans la wilaya d'Adrar et les 31 autres à réaliser à Bordj Bou-Arreridj. A elle seule, la première exploitation de 7 500 hectares a une capacité de production de «200 000 tonnes de produits agricoles, de 1,17 million de tonnes pour l'ensilage du maïs, 55 000 tonnes de blé, 60 000 tonnes d'orge et 165 millions de litres de lait qui donneront environ 1 000 tonnes de poudre de lait», selon A. Ziani. D'après lui, cela engendrera une hausse conséquente de la production nationale «une fois que ces projets entreront en production». Toutefois, l'agroalimentaire ne couvre pas seulement le volet agricole mais surtout l'industrie de la transformation. Dans ce sens, l'intervenant a précisé que si les projets agricoles devraient être réalisés idéalement dans le Sud, le tissu industriel de transformation peut être développé quant à lui dans le Nord. Pour plus de facilitation dans la distribution et l'exportation éventuellement.

Photo : DR

Les produits agroalimentaires sont de véritables menaces sanitaires.

Si ce tracé semble cohérent, la réalité sur le terrain est tout autre. En effet, la logistique entre le Sud et le Nord algérien demeure particulièrement défavorable au développement de ce tissu. Car le transport, le réseau routier ou ferré et les infrastructures de base constituent à ce jour le pied bot entravant la fluidité de ces flux commerciaux. Les producteurs appellent, à ce propos, l'Etat à engager plus de protectionnisme et de facilitations afin de pouvoir concurrencer les produits importés largement moins chers que les locaux de par leur maîtrise de la logistique à l'international.

Pour ce qui est des associations de protection des consommateurs, la crainte est ailleurs. Les produits agroalimentaires locaux et importés, qui sont en prolifération, deviennent de plus en plus des menaces sanitaires en l'absence d'institutions de contrôle de la qualité.

Le président de l'Association pour la protection et l'orientation du consommateur et son environnement (Apoce), Mustapha Zebdi, a insisté sur l'urgence de la création d'une Agence nationale de l'alimentation et de la salubrité alimentaire à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre. Cet organe indépendant aura à sa charge la règlementation, la consultation et le contrôle pour assurer la sécurisation des produits alimentaires et leur conformité aux normes internationales. Cette proposition est également appuyée par les nutritionnistes, vétérinaires et médecins puisqu'il y va d'une problématique relevant de la santé publique.

N. B.

TIPASA

Hommage à la chahida Lalla Zouleikha

Le prolifique auteur et génial écrivain algérien, Kamel Bouchama, vient de récidiver en rendant publique sa dernière œuvre littéraire* Lalla Zouleikha, mère des résistants *clôturant ainsi un cycle de plus de 25 ouvrages écrits en langue française.

Lalla Zouleikha, mère des résistants est un ouvrage qui relate l'âpre résistance d'une «dame-courage», et son combat inégal face à un colonialisme féroce où sont mis en exergue le génie, l'abnégation et le courage d'une femme algérienne dans les tourments de la guerre d'Algérie.

Kamel Bouchama décrit cette dame comparée aux héroïnes algériennes qui ont fait la fierté de l'Algérie à travers les âges en la mettant sur le même piédestal que Lalla Fatma n'Soumer, Malika Gaïd, Fatma-Zohra Reggui, cette martyre guelmie du 8 Mai 1945 et la reine guerrière des Aurès, la Kahina, mais aussi comparée aux autres grandes figures féminines de la Révolution algérienne, telles Hassiba BenBouali, Fadila Saâdane, Meriem Bouattoura, ou encore les sœurs Sahnoun, Farida et Fadhéla, ainsi que les sœurs Bedj, Messaouda et Fatima.

Mais ce fut la lecture de la préface du livre de Kamel Bouchama écrite par le prestigieux écrivain et historien Amar Belkhodja, qui nous a troublé et subjugué.

Cette préface rédigée avec le respect dû à ce monument de la littérature algérienne qu'est Kamel Bouchama vient de consacrer cet auteur en qualité d'auteur révolutionnaire d'avant-garde. Ainsi, la lecture de cette préface démonte l'ouvrage de Bouchama dans ses entrailles et ses profondeurs et fait découvrir au public ce grand écrivain algérien, consacré par l'historien Amar Belkhodja, icône de la littérature algérienne.

L'écrivain Kamel Bouchama, un Algérien d'apparence anodine, modeste et simple, qu'on découvre subitement éclairé par la lumière des projecteurs des médias et de ses œuvres prestigieuses qui nous sont révélées par ce que cet écrivain s'impose à nous, Algériens, comme le véritable héritier de la monumentale académicienne Assia Djebar.

Kamel Bouchama s'inscrit de fait dans le sillage littéraire de cette prestigieuse académicienne, cela n'est pas surprenant, car l'un et l'autre de ces deux monuments de la littérature algérienne sont issus tous deux de la célèbre Casbah cherchelloise «Aïn Ksiba». Ils y ont vécu, ils y ont tous deux arpenté les arcanes de ses ruelles moyen-âgeuses et ont eu la même nostalgie inspiratrice de ses mystérieuses impasses, que les colons traversaient avec circonspection et prudence, car «Aïn Ksiba» était dangereuse pour le colon, car c'était là qu'ont habité et vécu Lalla Zoulikha, Assia Djebar et Kamel Bouchama, ainsi que la majorité des grands moudjahids et les résistants cherchellois.

Ces noms-là sont la fierté des Cherchellois, car n'est pas Cherchellois qui veut ou celui qui ne connaissait pas ou n'a pas arpenté les tortueuses ruelles et les impasses parsemées des grains de la révolte de «Aïn Ksiba», que même l'occupant turc moyen-âgeux ne s'évertuait même pas à y pénétrer.

L'écrivain et chercheur en histoire, Amar Belkhodja, me semble avoir tout dit à propos de Kamel Bouchama, l'écrivain terrible de Cherchell, ce plus jeune commandant des Scouts musulmans (SMA), qui rejoignit très tôt les rangs de la JFLN, et qui saura gravir d'une manière fulgurante la hiérarchie du FLN, au grand dam des dinosaures de ce parti pour devenir tour à tour commissaire national du parti FLN, à El Asnam, aujourd'hui Chlef, et à Bouira, puis Secrétaire permanent du Comité central du FLN, ensuite ministre de la Jeunesse et des Sports, et enfin ambassadeur d'Algérie en Syrie.

Ce prodigieux et jeune technocrate a su allier la politique à la littérature. Il franchit le pas, en s'imposant dans la cour des grands à travers des ouvrages révolutionnaires à l'image de *Le FLN, instrument et alibi du pouvoir,* Ed. Dahleb, *Messaâdia, l'Homme que j'ai connu* (Ed. Anep), *Kaïd Ahmed, homme d'Etat* (Ed. Juba) et *Le mouvement ouvrier et syndical en Algérie 1884-1962*, totalisant l'écriture de plus de 25 ouvrages, qui dénotent en fait d'une soif d'écrire, et qui rappelle étrangement le combat de Assia Djebar, sa compatriote, celle qui fut surnommée par les Parisiens «la Françoise Sagan algérienne», et qui avait su évoquer «Lalla Zouleikha», dans son ouvrage *Une femme sans sépulture*.

Cependant, à travers l'odyssée de «Lalla Zouleikha», Kamel Bouchama saura subtilement mettre à l'index, «ceux qui furent chargés de l'écriture de l'histoire», en lançant un pavé dans la mare «parce que l'initiation à l'histoire de notre pays et la sensibilisation de la jeunesse d'aujourd'hui autour de ses figures de proue de la longue épopée de nos ancêtres à travers les siècles, n'a pas encore atteint le degré de culture pour devenir, comme les autres pays qui respectent leur passé, une profession de foi».

Kamel Bouchama se fait l'interprète des résistants cherchellois à l'instar de «Lalla Zouleikha qui est une noble combattante qui a marqué ce pays des martyrs et qui s'est imposée comme un véritable référent symbolisant le sacrifice dans sa plénitude», en ajoutant dans ses belles envolées lyriques «quand le ton sera donné au temps et que la bravoure des combattants de la liberté fera son auguste entrée dans l'arène de la déférence pour triompher de nos égocentrismes»; «… Elle, Lalla Zouleikha… dans l'humilité des authentiques héros de la guerre de Libération nationale, … a fait qu'après sa mort, elle continuera d'exister dans l'histoire.»

Houari Larbi

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Lourdes peines requises contre les auteurs de l'enlèvement frauduleux de conteneurs

Le tribunal de Sidi M'hamed a requis des peines allant de 3 à 10 ans de prison ferme contre six individus coupables d'enlèvement frauduleux de deux conteneurs de pièces détachées de contrefaçon au Port d'Alger.

Les services de police du Port d'Alger ont, par la suite, réussi à récupérer la marchandise au niveau de Aïn M'lila et procédé à l'interpellation des auteurs ainsi que de deux douaniers complices.

Des peines de 5 et 3 ans de prison ferme ont été requises contre ces deux derniers, lors de la même audience.

BÉCHAR

6 personnes arrêtées, dont 4 femmes, interpellées pour l'assassinat d'un petit garçon

La Gendarmerie nationale a arrêté à Béchar six personnes impliquées dans l'assassinat du petit Yacine. Un crime crapuleux commis, semble-t-il, pour motif de sorcellerie.

Du nouveau dans l'affaire de l'assassinat du petit Yacine à Mazer, un village situé à 170 km au sud de Béchar. Une semaine après la découverte de son corps, retrouvé découpé en morceaux dans un sac plastique, sur un terrain à bâtir à 500 m du domicile familial du garçonnet de six ans, les enquêteurs ont arrêté six personnes suspectes dont quatre femmes (trois sœurs et leur belle-sœur).

L'enquête menée par la Gendarmerie nationale a permis de recoller les morceaux du puzzle dans cette tragique affaire. Selon leur communiqué rendu public, l'enquête et les interrogations ont conclu qu'il s'agit d'un crime planifié, avec préméditation, dont le motif est la sorcellerie, supposée «guérir» de la stérilité et de mettre fin au célibat.

Le plan mis en place, poursuit la même source, consistait à attirer l'enfant vers le domicile familial des trois sœurs avant de l'assassiner.

Dans le but d'effacer les traces du crime, les suspects ont dissimulé le corps du petit Yacine dans un sac plastique avant de le brûler.

Présentés devant le procureur près le tribunal de Béni Abbès, les six personnes impliquées dans l'assassinat du petit Yacine ont été mises sous mandat de dépôt.

Ry. N.